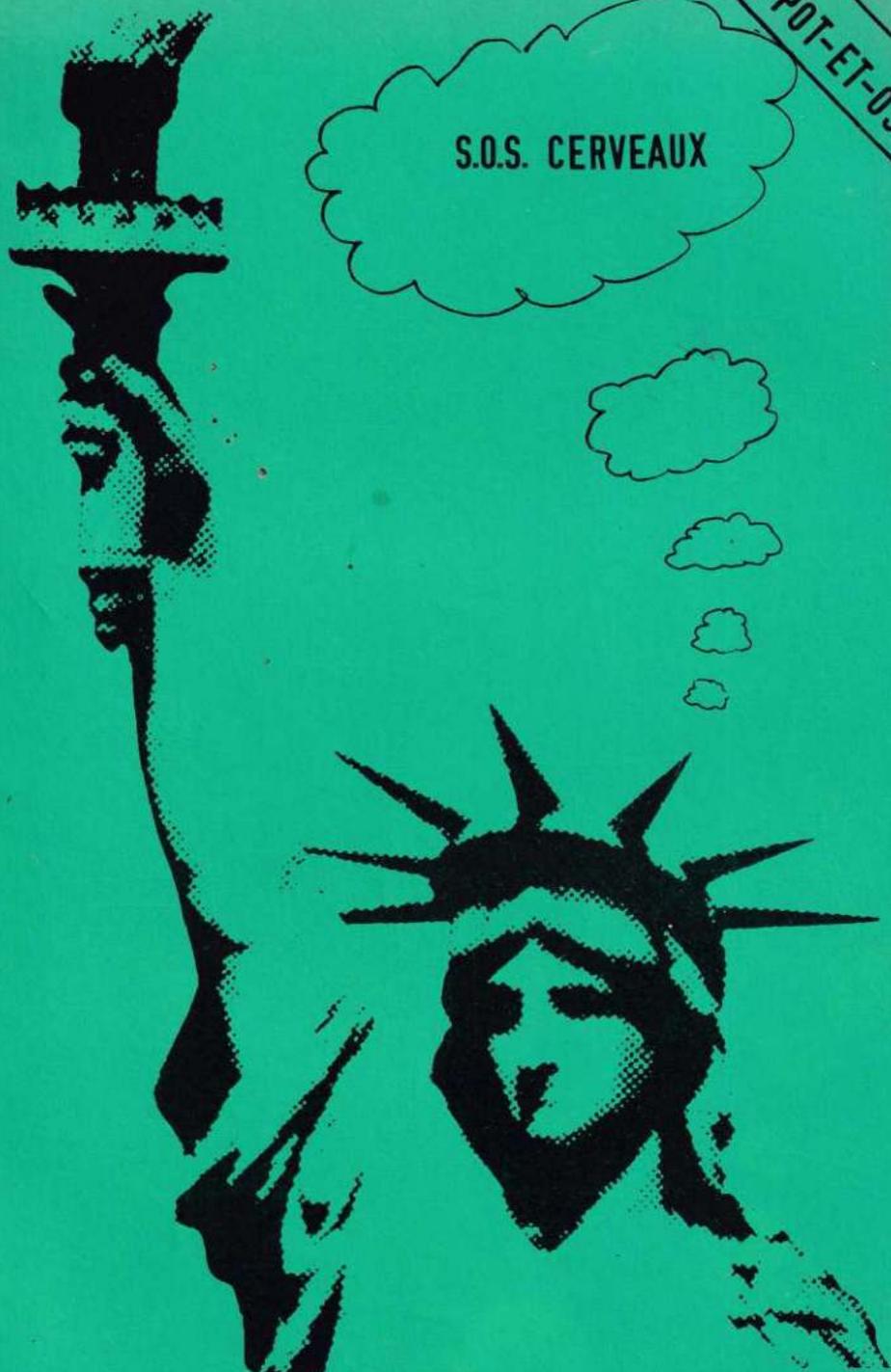
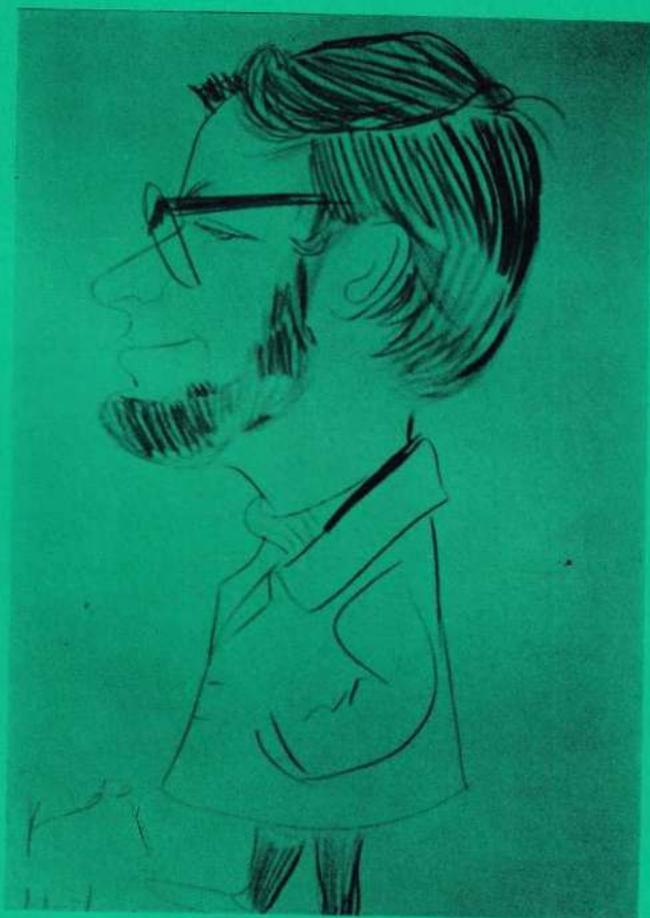


A-POT-ET-05E

S.O.S. CERVEAUX



Pas de pitié



Nous devons cette superbe caricature au célèbre MIKADO.

éditorial

Non, mais dites donc...! Si vous croyez qu'on a encore le temps de penser...! Voyez la couverture et n'en parlons plus.

La rédaction



” Si vous croyez ... ”

Page blanche

"S.O.S. CERVEAUX" remercie les rhétoriciens
pour leur brillante participation et collaboration à
la rédaction de la revue (compte-rendu sur le voya-
ge à Rome, pièce de théâtre, au revoir à l'Institut...)
Merci mille fois.

Roger DEHANT, Compagnon d'études.

Rien, si des liens familiaux ne nous avaient unis, n'était de nature à me rapprocher particulièrement de Roger DEHANT, rien, si ce n'est le fait que, dans un premier temps, la rue Lucien Namèche, où il habitait, se trouvait être le chemin normal que je devais emprunter pour rentrer chez mes parents.

A l'époque, avant 1930, les élèves de SAINT LOUIS étaient accompagnés, à la fin des cours, par un surveillant qui les conduisait en rangs jusqu'à un point de dispersion où ils retrouvaient leur maman.

Mon père étant le frère de sa mère, il arrivait, à l'occasion, qu'au retour de la classe, je fasse escale chez lui.

Cousins germains, nous nous retrouvions chez notre grand-père, le docteur Edmond LEFEBVRE à Wépion.

Ce n'est qu'en septembre 1937 que nous nous sommes retrouvés dans la même classe, la cinquième latine, dirigée, le mot n'est pas trop fort, par Monsieur l'abbé SIMON.

Roger DEHANT me semblait être un garçon sans problème, dont la place de premier de classe me paraissait inexpugnable. J'avais d'ailleurs tort, car, par le fait de la réunion de deux sections, Jacques ETIENNE, classé premier en fin de rhétorique en 1942, empêcha Roger DEHANT, tête de classe depuis la première primaire, de se voir décerner la médaille d'or. Malgré les liens familiaux et d'affection qui nous unissaient, je n'ai jamais su s'il en avait souffert.

Il s'inscrivit aux Facultés NOTRE-DAME DE LA PAIX à NAMUR pour y entamer la licence en philologie classique, tandis que je commençais mes études de droit à LOUVAIN.

Les circonstances devaient nous rapprocher dès le début de l'année 1943. La réquisition par l'occupant pour le travail obligatoire nous réunit dans la clandestinité chez son oncle, Monsieur l'abbé René DEHANT,

curé de BIEVRE, refuge que nous devons rapidement quitter pour de nouvelles péripéties qui nous séparaient à nouveau.

LOUVAIN devait nous revoir ensemble, lors de son séjour au séminaire LEON XIII à la fin de la guerre.

Durant toutes ces années, allant de la première primaire à l'université, nous avons vécu ensemble, le meilleur et le pire, allant parfois jusqu'à la dispute, notamment, quelle dérision, lors d'un pèlerinage à l'Abbaye de CHEVETOGNE, à Pâques 1942.

Il est difficile d'admettre que celui qui partageait ainsi vos espoirs et vos désillusions, disparaissait brutalement, dans la force de l'âge, après un accomplissement aussi total.

C'est vie banale, les préoccupations quotidiennes et contraignantes qui m'ont fait connaître Roger DEHANT.

Jamais, à aucun moment de cette vie de tous les jours, il n'a donné à ceux qui l'ont approché comme moi, l'impression de vouloir imposer une supériorité pourtant réelle.

Je mentirais si je cachais les plaisanteries de plus ou moins bon goût dont nous l'accablions parfois à raison de son penchant naturel à bien faire. Sa bonhomie nous enlevait tout scrupule.

Sa vocation sacerdotale ne fut pas une surprise.

Jamais cependant, son choix ne prit d'allure ostentatoire. Chez cet homme simple, la bonté conduisait naturellement à être essentiellement "l'homme de DIEU".

Son désir primordial était d'éviter de peiner ceux qui l'approchaient.

Le destin, quasi unique, qui le conduisit de la première primaire aux fonctions de directeur dans le même collège, il ne l'a pas provoqué, et seuls ceux qui l'ont côtoyé lors de cette suprême promotion, ont pu réaliser combien cette charge lui fut lourde, dans la mesure où les tracasseries administratives, et les discussions parfois difficiles, l'éloignaient apparemment des hommes et de leur contact franc et cordial.

Ce sont des prêtres de cette trempe qui imposent en définitive le respect et l'honneur de DIEU.

Jusqu'à son dernier souffle, c'est à SAINT LOUIS, où il choisit de mourir, qu'il consacra toutes ses forces.

Son intelligence au service de l'honnêteté ainsi que du dévouement aux autres, restera indissolublement attachée à l'histoire auquel chacun d'entre-nous a laissé un lambeau de son cœur.

Pierre LEFEBVRE, R.42

L'abbé DEHANT, vice-président des Anciens de Saint-Louis.

J'ai connu l'abbé DEHANT comme professeur de rhétorique, mais c'est du membre fondateur de notre a.s.b.l. que j'aimerais évoquer ici quelques traits.

Nos contacts avaient repris en 1969, année où quelques anciens décidèrent de créer une association vivante et structurée. L'idée avait immédiatement plu à l'abbé DEHANT, qui avait, comme on sait, toujours vécu à Saint-Louis et était amené, de par sa fonction, à rencontrer constamment des anciens de l'Institut.

C'est avec lui, notamment que s'étaient élaborés, au cours de plusieurs rencontres, les buts d'une telle association, les moyens et la façon de la mettre en route. Je me rappellerai toujours son enthousiasme réfléchi, son respect de la forme, poussé jusqu'au scrupule, son souci du détail pour une action efficace ... C'était un sage, au sens humaniste du terme.

Elu vice-président de l'a.s.b.l., il s'était attaché à installer celle-ci à Saint-Louis, notre Maison. C'est ainsi qu'il dépouillait lui-même le courrier, établissait rapidement les contacts entre nous, accueillait les réunions du conseil d'administration, participait à l'organisation du banquet... Si l'association a connu un développement aussi rapide et harmonieux, c'est grâce à son entière collaboration.

Durant ces quelques mois d'action commune, j'admirais toujours sa capacité de travail, son attention à tous les problèmes, son sens aigu du devoir, qualité qu'il possédait à un niveau étonnant.

L'association toute entière a été frappée par son décès, mais chacun de nous gardera très vif le souvenir de son attachante personnalité.

Guy LACROIX,
Rhéto 62.

L'abbé DEHANT, mon "prof" de rhéto.

Nous l'estimions

Avec lui, l'année de rhétorique fut vraiment le couronnement de nos humanités.

Il réussit, comme quelques autres, à nous faire vivre réellement les matières enseignées et à nous passionner.

Les cours étaient un dialogue enrichissant où jamais sa culture ne fut prise en défaut.

Nous le respections...

Il avait compris que la meilleure discipline résulte de la liberté et de la franchise réciproque.

Formant des hommes, il croyait en l'utilité d'un contact direct et honnête plutôt qu'en un système de punitions.

Jamais il ne fut injuste ni méfiant avec nous.

Nous l'aimions...

Il possédait plus que quiconque le sens de sa mission d'enseignement et de formation, et il y mettait toute son ardeur.

Il écoutait toujours nos opinions, et son souci de l'objectivité le poussait souvent à sortir du cadre d'un cours pour nous donner l'information la plus complète, sur tous les sujets.

Nous ne l'oublierons pas...

Le respect des autres, l'honnêteté sans faille, la richesse des connaissances resteront pour nous les grandes qualités de L'Abbé DEHANT, notre "prof" devenu notre ami.

Luc ARNOULD.
Rhéto 62.

Charade

- Il est dommage que mon premier ne s'appelle pas Louis : un avenir brillant-académinien- lui serait assuré.
- Mon deuxième parvient à replier ses grandes jambes dans une 2 CV ; pour les "désankyloser", il vient, à pieds, de la place Kégeljan à l'Institut.
- Mon troisième conduit, en lui donnant la main, sa petite ... soeur (?) à l'école, le matin.



- Mon **4** avait trop de cheveux, n'en avait plus en a de nouveaux tout petits...Patience, "Petit cheveu deviendra grand, pourvu que "diminutif" lui prête vie ..."
- Mon cinquième s'absente et revient à l'Institut au gré de sa fantaisie ; fait passer une annonce : "J.H., b. fam., étud. Inst. St-Louis, ch. ch. garn. + chauff., pr. mod., préf. bon. dist. susdit Inst."
- Mon sixième sera géologue, si on en croit son nom.
- Mon septième, sous son parapluie, n'a jamais l'air de s'en faire ; ne s'en fait d'ailleurs jamais.
- Mon huitième porte un nom namurois illustre ; en est-il digne ?
- Mon neuvième est un sportif : quand il ne fait pas de la voile, ni du vélo, essaie de battre un record : celui du nombre de personnes dans une 2 CV.

- Mon dixième doit normalement devenir un gentil petit papa.
- Mon onzième a déjà pensé que son professeur de latin devrait plutôt travailler en face de l'Institut.
- Mon douzième est un pilier de l'Institut : sa robuste constitution lui a permis d'y survivre depuis pas mal d'années.
- Mon treizième a de la chance : il est parvenu à re-filer contre un casier de bière, une carabine toute neuve, qui ne plaisait plus au postérieur de ses soeurs.
- Mon dernier est toujours le dernier.
- Et mon tout forme la classe de seconde latin-sciences.

Roger FELLIER.

Du même

A méditer : "Il faut pourchasser la bêtise, parce qu'elle rend bêtes ceux qui la rencontrent."
(Bertol Brecht)... Et c'est pour cela que les professeurs sont toujours draconiens et exigeants, parfois "prof-fesseurs"...



**dos-
sier** ■ ■ ■
**Pollu-
tion**

La pollution à Saint Louis

Il est de mise actuellement de mettre l'accent sur ce phénomène de pollution, synonyme de détritiques abandonnés çà et là, de papiers innombrables, jouets des vents, des mille odeurs de la civilisation : gaz d'échappement, résidus de hauts-fourneaux, émanations des charognes se décomposant à l'air libre...

Si la pollution est surtout cela et que nous pensons être incapables d'endiguer cette dégradation des sites, nous attirons l'attention sur une pollution à moindre échelle, qui se trouve être LA NOTRE.

Nous avons certainement la conscience en paix lorsque nous couvrons notre cours d'emballages divers, de pelures d'oranges ou de bananes, lorsque nous abandonnons allègrement nos vidanges, au risque de les voir se briser sous l'effet d'un shot intempestif.

Nous ne sommes évidemment pas responsables, puisque nous n'avons pas cassé la bouteille, nous l'avons abandonnée INTACTE, sur le bord d'une fenêtre ou au pied des urinoirs !!!

Nous n'ignorons pas l'existence de bacs, prévus pour la remise des vidanges. Mais c'est trop éreintant pour nos jeunes jambes de faire quelques pas de plus sur la journée ... Tandis que pour courir derrière une fille ou jouer au foot !!

Pour les papiers, il faut reconnaître QU'UNE SEULE poubelle, pour une surface comme la cour, c'est nettement insuffisant. Toutefois, en attendant du renfort, nous pourrions faire partie du m.a.p. (mouvement anti-pollution), en déposant nos papiers dans cette unique poubelle ... et pas à un mètre ! En ce qui concerne les classes, il n'est guère hors de portée de mettre sur pied un roulement de volontaires capables de faire respecter l'ordre et la propreté. Il n'est, je crois, guère agréable de passer la majeure partie de nos journées dans des locaux RENDUS crasseux et qui sont malodorants de surcroît ! Les fenêtres ne servent pas exclusivement à laisser pénétrer le soleil - quand soleil il y a, mais à l'occasion à l'aération d'un local.

Le petit jardin du cycle supérieur !

Pas de corbeilles à papiers !

Cette lacune sera bientôt comblée, paraît-il. Beaucoup se sont plaints de cette carence ; aussi, lorsque les poubelles seront là, je vous en prie, faites honneur à M. le Proviseur en étrennant ces bacs à papiers.

Vous devriez également savoir que les buissons, ça ne pousse plus quand ils sont arrachés ... Alors, s.v.p., ménagez-les !

Soyons originaux, donc soyons propres et ainsi, ensemble, nous ferons un grand pas dans la lutte pour un monde plus beau, plus agréable, plus humain !

- Eric Michaux,
Poésie L. - SC.

L'EQUIPE DE JEUNES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (SAINT-LOUIS) NOUS COMMUNIQUE :

" Nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons remporté la finale provinciale du concours "*Protégeons la nature*", organisé par Shell, ce mercredi 10 mai, à la Maison de la Culture de Namur.

D'autre part, notre pétition sur la protection de la vallée de la DAVE a déjà franchi depuis longtemps le cap des 5.000 signatures, et elle se poursuit toujours.

A ce sujet, voici, dans son texte intégral, la réponse que nous avons adressée au mensuel CONFLUENT, qui, dans son numéro de mai, mettait en cause de façon ambiguë notre action".

Namur, le 16 mai 1972.

A Monsieur DULIEU
Editeur Responsable de

"CONFLUENT"

Monsieur,

Nous protestons avec indignation contre les insinuations et déclarations figurant sous le titre "De l'eau dans le gaz" dans le numéro de mai de "Confluent".

Ces déclarations ne nous étonnent cependant guère. Dès le début de notre action pour protéger un site découvert merveilleux longeant le bois du Duc et éviter que le vaste habitat en cuvette de Dave-Nanine ne soit pollué de façon parfaite par un contre-projet de bretelle à grande circulation, les seules embûches que nous ayons rencontrées viennent du même petit clan et continuent, c'est étrange.

C'est qu'on veille sur son "enfant" ! Faut-il croire qu'il y a quelque chose de bien louche là-dessous... Moins de 260 signatures font écarter en hâte un premier tracé de l'Administration (tracé qui n'était pas nocif à l'habitat de haute salubrité de Dave-Naninne) et on en improvise, en douce, un autre de remplacement antisocial qui saccage deux localités et constituerait un cas typique rare de pollution pour les populations, tant toutes les conditions, défavorables sont réunies ici. Et cela avec la bénédiction de quelques hommes des "Espaces Verts". Cela jamais, même pas pour défendre un bois, fut-il en or, ce serait immonde.

On a d'abord tenté de faire croire aux autorités (nous avons des preuves écrites) que nos pétitions étaient périmées : il ne nous a pas été difficile de prouver qu'elles étaient actuelles. On a argué du plan de secteur; on sait que des plans de secteur sont caducs et vont être révisés et de toute façon une décision administrative ne justifie jamais un projet criminel pour des localités et pour leurs habitants.

Maintenant on insinue à nouveau un manque d'information. Il faut bien essayer d'étouffer les jeunes, cela gêne... Toute personne de bonne foi connaît nos séances d'informations, les campagnes de presse dans tout le pays, nos expositions, nos visites, où tout le dossier a été ouvert à tout qui voulait en connaître et aux autres. On a parlé de propriétaires et on invoque des intérêts divers. Bien sûr, il y a des intérêts, à qui le dites-vous, mais peut-être pas où on le dit? Aucun intérêt particulier, ou autre, ne justifie une telle mauvaise action.

Pour nous il n'y a pas de question d'intérêts. Notre équipe est pauvre et indépendante (nous ne sommes pas des mercenaires), elle a refusé l'absorption ou le téléguidage. Elle n'a de subsides de personne et plus d'un de l'équipe y a déjà laissé tout son argent de poche, avec joie.

Nous affirmons que les 5.000 signataires des pétitions envoyées jusqu'ici ont été bien informés. Bien sûr, il y en a toujours un certain nombre... n'est-ce pas la même chose pour les électeurs. Et puis il ne faut quand-même pas prendre tout le monde pour des imb.... et les autorités savent appré-

cier, nous leur faisons confiance. Nous pouvons dire, que si tout se faisait avec la même honnêteté que notre action, il y aurait beaucoup de choses qui iraient mieux dans notre société où l'on ne voit que le profit matériel.

C'est pourquoi, nous démentons formellement tous ces potins passés et à venir, une fois pour toutes, car nous ne nous complaisons pas dans la boue : nous avons mieux à faire. Et puis, nous n'avons que faire de petites perfidies, c'est vieux jeu et dégoûtant.

Pour nous il n'y a pas "d'eau dans le gaz", nous avons déjà vu quelques saletés venues toutes du même côté, mais le moteur les expurge et nous sommes sans rancune.

Bien sûr, nous aimons le bois, plus que quiconque; mais ici, c'est la sagesse même, des deux maux, il faut choisir le moindre, ce n'est qu'une question d'humanité d'ailleurs. Les gros sous, pour nous, n'ont rien à voir. Le sujet est trop grave, il y va du cadre de vie des populations, donc de leur bonheur. C'est cela le primordial.

Il est évident que l'E.J.P.E. souhaite et lutte pour une solution d'ensemble pour la vallée de la Meuse de Namur à Givet, solution sensée qui respecte sa vocation touristique. Il ne faut pas transformer les rives paisibles de la vallée de la Meuse en pistes de vitesse, il faut adapter dans le site les accès latéraux existants. On a déjà assez dégradé cette superbe vallée ces dernières années (ponts stupides d'Hastièrre et d'Yvoir). Il ne faut plus de ponts é-léphantiques. Cette vallée n'est pas faite pour le charroi lourd de transit et les axes à grande vitesse sont à maintenir exclusivement à bonne distance sur les plateaux (voir le Rhin).

Après avoir sauvé la vallée de la Dave odieusement menacée, nous lutterons pour sauver toute la vallée de la Meuse en péril.

Nous vous serions reconnaissants, Monsieur l'Editeur responsable, de bien vouloir insérer dans votre prochain numéro de "Confluent" notre droit de réponse, ne suivant pas là l'exemple d'une feuille de Namur qui tarde un tantinet....

Nous ne doutons pas que vous le ferez volontiers, car en tant que chef du Secrétariat de Monsieur le Secrétaire d'Etat à l'Aménagement du Territoire, vous tenez certainement que cette haute personnalité puisse conseiller et éventuellement prendre des décisions dans ce grave domaine avec toute l'objectivité, l'impartialité, la sérénité désirable et ayant été préalablement loyalement informé. C'est d'ailleurs ce que les citoyens de ce pays démocratique sont en droit d'exiger.

Avec nos remerciements, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

NDLR. : ANCIENS DE St LOUIS.



Il est beau de parler de pollution
dans les salons ; d'organiser des
pétitions. Il serait plus beau de
respecter le travail de NICOLAS.

Il est beau d'organiser un référen-
dum, des enquêtes sur l'école. Il
serait plus beau de poser là où c'est
nécessaire les poubelles que nous

attendons depuis longtemps.

Bon Prince des ordures, priez
pour nous ...

René Robaye,
Poésie L.-Sc.

LETTRE OUVERTE D'UN ANCIEN A M. J. P. MAILLEUX
2e Latin-Grec.

J'ai l'impression d'être l'interprète d'un grand nombre d'anciens en exprimant ici toute ma réprobation à l'égard de votre article "Utopie ou réalité future" paru dans le n° 1 de février 1972 de "S.O.S. Cerveaux".

Cet article, audacieusement inséré dans le premier numéro de la revue sous la plume d'un des membres de l'équipe de rédaction laisse rêveur et, à seconde réflexion, irrité.

Il est certes de bon ton, aujourd'hui, de contester toute forme d'autorité et le renvoi pour 48 heures de deux élèves en janvier dernier, pour vols de jus de fruit, vous a vraisemblablement offert l'occasion irrésistible de sacrifier à cette mode.

Après nous avoir assuré que l'objet de votre article n'est pas de contester l'autorité établie, vous vous empressez aussitôt de discuter la procédure employée et l'opportunité de la sanction intervenue. On croit rêver...

Je vous rends grâce pourtant d'avoir admis - fût-ce même sur la pointe des pieds - que Monsieur l'abbé Caussin ne souhaite pas, comme directeur de l'Institut Saint-Louis, que de semblables faits que vous qualifiez savoureusement "d'actes peu honnêtes et en quelque sorte assez déshonorants" ne se reproduisent.

Mais nous y voici. Cette sanction que, nous allons le voir, vous critiquez bien légèrement, a été prise par Monsieur le Directeur seul. Votre rêve n'est pas encore - très heureusement - réalisé : Monsieur le Directeur, lorsqu'il appliqua cette sanction, n'était point flanqué de deux potaches qui l'eussent secondé de leur lumineuse expérience.

Permettez-moi de vous dire, cher Monsieur, que ce n'est point la critique à laquelle vous vous livrez de la décision directoriale, qui me convaincra de la nécessité de concrétiser vos rêves d'étudiant...

Je veux penser que c'est involontairement et par simple inexpérience que vous escamotez certains facteurs ou aspects des choses; vous dénoncez le préjudice causé par ce renvoi temporaire aux études des intéressés, sans honnêtement reconnaître combien la multiplication de faits graves pourrait compromettre l'ordonnance même des études de l'ensemble de l'Institut.

L'expérience vous apprendra qu'il faut, en certaines occasions, faire un choix parmi divers intérêts et valeurs. Ne pensez-vous pas qu'une longue peine d'emprisonnement -au surplus juste en son application- lèse gravement des intérêts légitimes du délinquant et de sa famille?

Vous semblez enfin bien naïvement conditionner l'exercice du droit de la défense de l'élève à l'avènement de votre conseil de discipline de rêve. Qu'en pense

Monsieur le Directeur M. l'Abbé CAUSSIN? Interdirait-il à l'élève auquel il doit infliger une sanction disciplinaire de s'expliquer et de se défendre préalablement?

Ouvrez les yeux, Monsieur MAILLEUX, et surtout, RE-VEILLEZ-VOUS.....

J. P. DEHANT Rhéto 49.

Le Lajo →



Et le
de j'ai
y'ai a
y'ai e
y'ai p
y'été
me m
y'ai en
y'e n
vous le
amie
et je
les pou
c'est
et j'ai
cloins
c'était
y'ai ri
Mes lau
olans
jusqu'
bon ne
de soleil
y'ai per
j'étais
enfin
ou à

Ceci est une page

Legion d'honneur.

ordre de la classe

temps se perd
perdu la lune
livré le dernier croissant
air est dans le frigo
lune longtemps
ais seul
je suis perdu
nabi les routes
ai rien perdu
œufs sont dans le frigo
les éclairs
m'y perds
mms sont sortis des éclairs
jai
entéré le frigo
a pelouse d'honneur
hier sa dernière heure
goli
mes ont coulé
la rigole
me tenent
avait pas la peine
a fait fondre la glace
ou mon image
pas gentil
enfin
demain!

M. J. J.

croissants
venir avec les

Kitche alors!

Le plus grand choix de tout le pays !

A S' MICHEL

Son grand rayon pour les jeunes qui fait fureur.

Une gamme de modèles,
de tissus, de coloris
jamais égalée, à des
prix exceptionnels.

Ses rayons

"vêtements prêts à porter"

"mesures sans essai" et

"marchand tailleur"

toujours à l'avant-garde
de l'élégance et du
bon goût.

**A
SAINT
MICHEL**

Propriétaire : Waller Ronvaux

44-54, Rue de Fer, NAMUR

Téléph. : (081) 214.92 - 295.97



VAN ACKER

**rue de Fer 23
25**

5000 NAMUR

VETEMENTS DE SPORT

MAILLOTS · DE BAIN

PANTALONS JEANS

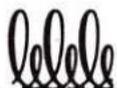
Chaussures de Football

Basket, Volley, etc.

Prix spéciaux pour les élèves de l'Institut

Le manuscrit de

l'edit du



Baron Charles III

Il a paru bon à quelques chercheurs d'aller voir de plus près le manuscrit qui nous a livré *l'Edit du Baron Charles III*.

C'est un palimpseste (x) de la bibliothèque Vaticane, en excellent état. Il présente de nombreuses scolies parmi lesquelles on trouve les exigences présentées par ses sujets par devant le sus nommé Baron.

Nous, sujets de notre bon Roi et de son Serviteur Charles III, exigeons instamment.

1. *De ne jamais devoir prendre de responsabilités, en vertu de notre jeune âge et pour ce faire, notre rôle consiste exclusivement A NE PAS ETRE D'ACCORD.*
2. *De ne voir de matière que le strict minimum, étant donné que le bon étudiant ne se doit préoccuper que de l'obtention, au moindre frais, d'un diplôme ; pour le reste, tout doit être occasion de plaisir et de vacances.*
3. *De pouvoir, en droit souverain, critiquer notre Bonne Maison d'Enseignement, étant donné que ses statuts nous empêchent de faire ce qui nous plaît, quand il nous plaît et comme il nous plaît.*
4. *De pouvoir diriger à notre guise la marche de nos classes, possibilité nous étant toujours donnée de justifier nos exigences arbitraires par une remise en question fondamentale de l'Enseignement ;*

5. D'avoir le droit de manifester et de clamer bien haut que les professeurs - comme toute autorité parentale ou autre - n'ont strictement rien à nous dire. Toute critique à leur égard, même négative, devient de ce fait éminemment positive.

NOTE DES CHERCHEURS.

Nous avons retrouvé conjointement ces deux textes. Nous avons alors fait appel à un paléographe éminente, doublé d'un bon historien. Il a établi la théorie suivante, que nous vous livrons pour ce qu'elle vaut :

L'édit des sujets fut premier. Cependant que pareil texte rendait leur position excessive et dès lors insoutenable, ils le mirent de côté, jusqu'au jour où, par un éclair de génie, un syndic des étudiants parvint à en faire passer la teneur : il suffisait d'en prendre le contrepied et de l'attribuer au Baron.

Un autre historien nous a présenté une autre théorie :

Ces deux textes auraient trouvé naissance dans le cadre d'une nuit de guindaille, entre maîtres et étudiants.

Le mystère des siècles nous empêchera toujours de savoir avec certitude si ce n'est pas une troisième théorie qui aurait été la bonne.

Un groupe de professeurs.

* *PALIMPESTE* : manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire à nouveau.

rue Emile Cuvelier, 18
5000 - NAMUR.
Tél.: 210.16

Photo PETIT

Le spécialiste de l'amateur
Photo noir et blanc - couleur
Le meilleur service après vente
Travaux soignés
Choix unique d'albums

LA QUINZAINE DU BON LANGAGE :

"Ne dites pas DISEZ, dites plutôt DITES".

LA QUINZAINE DU BON LANGAGE (bis) :

"Ne dites pas : NOUS SOMMES UNE ECOLE D'AVANT-GARDE, dites plutôt : NOUS ALLONS INSTALLER DES POUBELLES !"

Innovation extraordinaire en Poésie : M. l'Abbé Charles a laissé la parole aux élèves pendant ses cours, en organisant des "carrefours".
L'événement est de qualité.

M. R. Feller, au cours de latin :

"Liez les mains à un Italien ; il ne peut plus parler ... C'est le caractère impulsif des Méditerranéens. D'ailleurs, quand Jésus a dit au Grand Prêtre que ... que ..., enfin, vous savez bien ... Eh bien, le Grand prêtre s'est déchiré les vêtements ..." (? ! ?).

Une coquille s'est glissée dans notre numéro précédent. Il fallait lire, dans les télex : *"Toutes les ménagères se doivent d'employer la soude CAUS-SIQUE qui nettoye tout à fond ..."* (et non "caustique ; les lecteurs intelligents auront rectifié d'eux-mêmes).

On ne se refuse rien pour améliorer sa culture : MM. les abbés Charles et Caussin en Angleterre, avec les Poètes ... (à suivre).

Au cours de latin : *"Je traduirais gentiment "lituus et tuba" par ... "lituus et tuba".*



E.N.E.E.



JULOS BEAUCARNE,

LE FOLKSINGER WALLON.

par Michel BERTRAND
Poésie L;-G.

Julos Beaucarne, âgé de 35 ans, est natif d'Ecaussinnes. Pour situer Ecaussinnes, Bruxelles est un petit village au nord d'Ecaussinnes... Après des humanités gréco-latines, Julos a entrepris toutes sortes d'études qu'il n'a jamais terminées. Il a été successivement professeur de gymnastique, de mime, d'expression corporelle; il a placé des antennes de télévision. Puis il a écrit des musiques pour le théâtre et, de fil en aiguille, il a écrit des chansons. Il chantait quelque part, on venait lui demander de chanter ailleurs.

Tout a été très naturel : les firmes de disques n'ont jamais rien eu à voir là-dedans.

Les débuts ont cependant été très difficiles.

"Je suis un travailleur anonyme,
Un manoeuvre dans la construction
De la grande cathédrale acoustique."

Julos me racontait dernièrement qu'un jour -il y a de çà quelques années- il se trouvait en Provence et en revenant en Belgique, sa voiture tomba en panne. Il fut obligé de faire le tour des cabarets avec sa guitare pour récolter l'argent nécessaire à la réparation.

Cela, c'est le passé.

Après dix ans d'efforts, Julos commence à récolter le succès mérité.

Il en est peu qui ont pu atteindre à une poésie si universelle tout en demeurant enraciné dans son terroir natal.

Julos Beaucarne aime évoquer Ecaussinnes et son goût matrimonial, la Baraque Fraiture, le Val Saint-Lambert. Dans des chansons comme "Les sinistrés" ou "Le monton tondu", il retrouve l'accent ou même le savoureux dialecte de son village. Son esprit caustique, sans méchanceté, sa bonhomie, son goût de la plaisanterie, jamais vulgaire, sa méfiance du romanesque, tout cela est typiquement wallon.

Julos Beaucarne inscrit à son programme ses dernières chansons : "La Tâtonneuse; le Misanthrope; le Meeting; la Fête." Le titre du dernier disque de Julos est "Arrêt facultatif": "...Les mots me traversent la tête; c'est un peu comme des autobus. Et votre tête à vous, mes frères, c'est des arrêts facultatifs..."

"-Que penses-tu des mots, Julos?"

"-Eh bien, mes mots, tu vois, ... ce sont mes mots.

C'est d'eux dont j'ai besoin... Mes mots doivent être des têtes chercheuses de public.

Evidemment, je n'ai pas encore inventé le "mot en poudre"... Parfois, ce ne sont pas mes mots que je mets en musique, mais ceux des autres. Mes paroliers? Elskamp, Van Lerbeghe, Ramu, Pervidal, un troubadour provençal du 12ème siècle, Jean Tardieu, un écrivain du 21ème siècle (... Et je retiens un!). En fait, ce que je dis dans mes mots, je parle de la fête, la fête de la vie... J'aimerais que la vie avec un grand V soit de la fête et que le secrétariat à la vieillesse et aux morts ne prenne pas trop d'importance. J'aimerais que ce ne soient pas seulement les lendemains qui chantent, mais aussi les aujourd'hui.

"Nous vous faisons part d'un projet de l'institut cartographique : répertorier les chemins et les sentiers du pays de la mort, dont aucun explorateur n'est jamais revenu; en faire une carte au 20 millièmes et présenter un film à "Exploration du monde."

"-On peut dire que tu es un troubadour?"

"-Ah non! Pas du tout! Tu vois, il y a toujours cette manie des gens à te coller des étiquettes sur le dos... Et puis, "troubadour", c'est un vieux mot... Non, disons plutôt que je suis le folksinger wallon..."



UNE RECEPTION A SAINT-ALBERT.

Les 3e Latin Grec et Sciences avaient décidé de faire leur " Bonne action " et d'inviter leurs croulants bien aimés à une petite réception.

Dès l'accueil, ils organisent des jeux "intellectuels" (?) ; heureusement, les questions ne sont pas trop dures, les équipes partagent les parents et sont assez nombreuses pour que ceux qui veulent se reposer puissent le faire en toute discrétion.

Ensuite, histoire de se refaire une santé, ils nous offrent de délicieux sandwiches préparés par eux-mêmes (les mamans ne leur connaissent pas de tels talents) et diverses boissons. Ce temps de repos nous permet de faire une étude psychologique : les uns faisaient le service avec beaucoup de zèle et de gentillesse, d'autres avalaient sandwiches et décibels avec enthousiasme, tandis que le restant bavardait. Restaurés, les parents furent priés de se retirer pendant que l'avenir de la nation se libérait de ses complexes en préparant un crime horrible. En rentrant dans la salle, nous aperçûmes, entre deux cierges allumés, un cadavre : perruque bouclée, lunettes noires, jambes en bouteille de coca (l'effet était fort réussi). Nous devions découvrir l'assassin et le mobile du crime. Comme l'histoire est morale, et les parents parfois subtils, nous découvrimmes la solution, non sans concevoir une admiration profonde pour les juges d'instruction !

Pour se venger, les anciens mirent les jeunes sur la sellette, leur posant des questions auxquelles il leur était interdit de répondre par oui ou par non. Certains avaient un tel art de répondre sans se compromettre que nous pouvons leur prédire un brillant avenir politique ! L'abbé Jacquet, aussi décontracté que fin psychologue, demandait, avec une feinte candeur : "Tu aimes les thèmes latins ou les mathématiques ? " La réponse jaillit du fond du coeur, avec une merveilleuse franchise (à vous de la deviner !)... et le pauvre gars était éliminé. La meilleure histoire fut celle d'un incollable, soumis à un feu roulant de questions, qui implora : "oui, mais pas tous à la fois ! " L'ambiance était ... terrible !

Après d'autres jeux très relax et marrants, un parent trop raisonnable regarda sa montre, et c'est avec beaucoup de regrets que nous nous séparâmes.

Un conseil aux parents absents : venez la prochaine fois, vous ne le regretterez pas ...

Merci de tout coeur aux grammairiens et à leur titulaire pour cette amusante soirée.



REFLETS DU 2^{ème} TRIMESTRE.

Ce deuxième trimestre s'est douloureusement terminé par la mort de notre cher Directeur. Prions Dieu pour que le tant regretté abbé Dehant nous éclaire et qu'il reste pour nous tous l'exemple du devoir qu'il a toujours voulu être.

Depuis la rentrée de Pâques, Monsieur l'abbé Caussin lui succède : formons ici des vœux pour que notre nouveau Directeur continue la tâche que Monsieur l'abbé Dehant avait si bien accomplie.

Début mars, ont commencé des travaux importants qui aboutiront en septembre à l'aménagement de huit nouveaux locaux de classe, de dortoirs plus individualisés et de locaux de détente. Sachons faire confiance à Monsieur le Proviseur qui n'en est ni à sa première, ni à sa dernière réalisation dans le domaine de la construction.

Au plan des voyages, les élèves de première se sont rendus à Rome et ceux de seconde en Angleterre. Les plus petits retrouveront également leur excursion de fin d'année.

Au plan sportif, notre école s'est, une fois de plus, distinguée : signalons tout particulièrement les succès remportés par nos équipes de basket-ball.

La pièce des rhétoriciens, conduite de main d'artiste par M. Ph. Capelle, a connu son succès habituel. Les professeurs, quant à eux, joueront une pièce au cours du 1^{er} trimestre 72-73.

En fin, l'Équipe des Jeunes pour la Protection de l'Environnement s'est encore dépensée et distinguée. Pendant les vacances de Pâques, ces jeunes ont commencé la réalisation d'un arboretum sur les rochers du Néviau; ceci leur a valu de se classer premiers sur huit équipes lors de la finale provinciale du concours organisé par la firme Shell. Ceci leur ouvre les portes de la finale nationale à Bruxelles, en octobre 1972.

Signalons, pour terminer, la naissance d'une petite Emmanuelle chez Monsieur et Madame L. M. Wilmart, professeur de français. Nos chaleureuses félicitations aux heureux parents.

Félix DEPASSE.

A.S.B.L. "Les Anciens de Saint-Louis" :



Nouveau Départ

■ ■ ■

Le 29 avril 1972 a eu lieu au 7, rue Pépin, l'assemblée générale des Anciens. De cette réunion statutaire est sorti un conseil d'administration renoué, qui présidera aux destinées de l'a.s.b.l. durant les deux prochaines années.

La nouvelle équipe se compose de :

Luc Arnould
Philippe Arquin
Léon Caussin
Jacques Demeffe
Guy Lacroix
Henri Latour
Bernard Legrand
André Mol
Roger Pignolet.

Ces messieurs (sur qui on peut en savoir plus long en consultant notre superbe annuaire!) se sont réunis pour la première fois le 12 mai. Au cours d'une soirée animée, les responsables ont échangé et discuté quelques idées fondamentales sur le rôle à jouer par l'Association.

Sur la base de l'expérience du dernier exercice (voir "S.O.S. Cerveaux n° 2, Rapport d'activité), quelques grands axes ont été définis :

- l'Association poursuivra son but essentiel vis-à-vis de ses membres, à savoir :

- promouvoir la solidarité entre Anciens en diffusant un bulletin d'information ("S.O.S."), un annuaire constamment mis à jour;

- raviver les contacts par le banquet annuel et d'autres réunions à caractère culturel ou récréatif. (à ce sujet, cfr l'annonce en 3ème p. couv !)

Après un débat chaud et franc, un bureau de quatre membres s'est constitué, comme suit :

- l'Association fait partie de la communauté de Saint-Louis, au même titre que les groupes élèves - parents - professeurs. De ce fait, elle a une mission importante à remplir (information : poètes, rhétos; animation : presse; aide matérielle à l'Institut : fancy-fair...)

- l'Association doit vivre en contact harmonieux avec les divers groupes précités. A cet effet, une réunion d'information est prévue début octobre avec les représentants de la communauté de Saint-Louis.

- l'Association nouera des relations avec les organisations homologues de l'agglomération namuroise, afin de faciliter d'éventuelles manifestations d'envergure.

Président	: Luc Arnould
Vice-président	: Jacques Demeffe
Secrétaire	: Philippe Arquin
Trésorier	: Roger Pignolet.

s/ Guy Lacroix, administrateur

PRIX DES ANCIENS 1972.

Samedi 6 mai, 14 heures, à l'Institut Saint Louis...
Un jury, constitué de sept Anciens, visionne, examine, décortique, analyse, admire, critique et discute les réalisations présentées par quatre rhétoriciens.

On peut regretter que dans l'assistance - une trentaine de personnes - on ne compte qu'un (trop) petit nombre de rhétoriciens... et de poètes, à qui s'adressera le concours l'an prochain!
Aâh, les Jeunes d'aujourd'hui! De mon temps...

Le thème du concours est donc le voyage des rhétoriciens en Italie pendant les vacances de Pâques.
Deux reportages sont en lice, très différents dans l'inspiration qui anima leurs auteurs et sur le point de vue adopté par ceux-ci.



prix (chèque de voyage, 6.000 frs) :

Ch. SEBILLE
et
J. F. LENELLE



prix (chèque de voyage 2.000 frs) :

J. P. WIELEMANS
et
J. CLOBERT

Paul DELVAUX tire quelques conclusions de ce premier Prix de Anciens, mettant gentiment l'accent sur un défaut commun aux deux reportages : l'excès de longueur! L'esprit de synthèse, le choix de l'essentiel ou du meilleur doivent aussi faire partie du bagage que le rhétoricien emportera en quittant le collège.

Formons le voeu que le Prix des Anciens 1973 nous vaille à nouveau des travaux de qualité, en plus grand nombre cette fois...

Luc ARNOULD.
Rhêto 62.

ANNUAIRE DES ANCIENS.

- Nouveau membres :

- PIRET Auguste (31), architecte
rue Bruno, 20,
5000 Namur - tél. (081) 21819.

- TASSEROUL Alfred (34), lic sc.
comm. et cons., géomètre expert immobilier,
"A l'Isle", 5158 Dave - tél. (081) 40203.

- Changement de situation :

- CAUSSIN Léon : Directeur de
l'Institut Saint-Louis à Namur.

- Changement d'adresse / téléphone :

- DELVIGNE GUY : Clinquant 775,
5730 Malonne.

- DEMEFFE Jacques : tél.: (081)
21302.

- MOL André-Marie : 22, Quai de
Rome, 4000 Liège.

A la suite d'une visite à l'Institut le 13 mai, MM. G. Lacroix et H. Latour, membres du conseil d'administration, ont remis une carte de membre de l'a.s. b.l. à chacun des élèves de 1ère sortant cette année de Saint-Louis. Nous souhaitons la bienvenue dans notre Association à ces 37 nouveaux (presque) anciens! Leur nom et adresse seront publiés dans le prochain n° de S.O.S. Cerveaux (début octobre 72).

Par ailleurs, nous apprenons la naissance d'une petite Christelle chez notre ami Michel ADANT (R 54). Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Côté des paniers : R.A.S. — St-LOUIS Basket-Ball.

C'est officiel : depuis le 30 mai, le club salzinois change de nom ! Voici maintenant une année complète que l'association est réelle et progresse à grands pas. J'aurais aimé voir un joueur prendre la plume et expliquer tout ce que nous avons fait ensemble, mais ayant promis ce "papier" ... Un bilan rapide ? Le club aligne actuellement sept équipes, dont quatre jeunes joueurs. Parmi ceux-ci, une bonne trentaine d'élèves de l'Institut, déjà.

Les cadets, entraînés par notre Dany Leroy, s'en tirent avec les palmes du championnat provincial 71-72, face à de redoutables équipes telles que Mariembourg, Andenne ou Gembloux... Je ne dirai jamais assez le bien que j'en pense. Le championnat inter-scolaire fut à nouveau faste pour nos minimes et cadets. J'avoue cependant que, depuis quatre ans, il faut souvent "courir" après les joueurs pour former l'équipe. La formule est-elle à revoir ?

Et l'équipe-fanion ? en division III nationale, l'an prochain ? Pourquoi pas ?

L'avenir ? Création d'une deuxième de cadets, d'une équipe mini-basket et d'une section féminine. Pourtant, tout n'est pas rose. Il faut des responsables pour encadrer tout ce petit monde ! Jusqu'à présent, seul le club a fourni des volontaires ; les parents des pupilles nous ont promis leur aide... "Notre" salle, dont tout le monde parle et que personne ne voit venir, n'est pas, comme certains ironisent, un pieux souhait.

A quand sa réalisation ? Ce sera pour nous le moyen d'exploiter vraiment une forme enrichissante d'éducation par le sport.

Un souhait très vif pour conclure : voir les professeurs et les parents s'intéresser davantage aux activités extérieures et sportives. Beaucoup de fossés inutiles se combleraient d'eux-mêmes ; la profonde amitié qui unit déjà nos jeunes et leurs dirigeants en serait renforcée.

Daniel Duquenoy.

11 - 16 juillet 1972

7ème camp de la paix
session de formation générale
(intéresse les POETES / RHETO)

CONSCIENCE ACTION CREATIVITE

INITIATION A L'ANALYSE SOCIO-POLITIQUE
PAR LA PRATIQUE DE L'ENTRAINEMENT MENTAL

Lieu de la session :	Institut de la Providence 6740 Etalle (province de Luxembourg - sur la route Arlon/Florenville) tél. 063/452.12
Nombre de participants :	25 maximum
Conditions financières :	1200 frs (inscription, frais de formation et hē- bergement)
Accueil :	Le mardi 11 juillet, de 9H30 à 11H30
Renseignements :	AICAR, av. de la Gare, 75 Arlon Tél. 063/249.86.

INFOR - JEUNES NAMUR

4, Rue du Beffroi

5000 - NAMUR

tél. (081) 747.40

Extrait du compte-rendu d'activités.

(Samedi 28 mai 1972,
permanence : Danièle.)

14^h07 : téléphone :

où peut-on trouver des centres d'artisanat dans le Namurois?

- 1) Village artisanal de Mare-dret (taille de la pierre, gravure, poterie, tissage, fonderie, forge sérigraphie) du 1 au 15 août.
Tél. 082/692.26 (F. ROULIN)
692.69 (A. LAMPECCO)

2) Une liste d'artisans isolés.

14^h20 : téléphone :

Un groupe de jeunes voudrait travailler en chantiers de vacances.

- 1) Service Civil International
rue Vanderkindere, 51
1180 BXL Tél: 02/44.54.04

(chantiers, animation de villages, maison de jeunes, travail avec des émigrés)

juillet et août, Belgique (Salzennes, Nismes, Alle, Chièvres, Vielsalm, Fagnes, etc.) et France (Moulès, Lille, Valence, Strasbourg, etc.)

- 2) Les Compagnons Bâisseurs,
pl. de l'Abbaye, 1
5500 DINANT Tél. 082/243.21

(même genre d'activités)

juillet, août, septembre, Belgique et France.

14^h22 : visite : (On doit les faire attendre un peu, à cause du téléphone...)
3 filles cherchent des tas de renseignements généraux pour les vacances.
Elles ont le temps de regarder les prospectus et documents disponibles.
Elles emportent notamment :
GUIDE 72 Vacances Jeunes

- Belgique (25 F)
- Etranger (25 F)

14^h39 : téléphone :
Un garçon de 15 ans s'intéresse à la nature, à la protection de la nature, etc.
1) Divers camps de stages d'étude de la nature, d'écologie, etc.
2) Equipe Protection de l'Environnement, Institut Saint Louis, Namur.
(F. DEPASSE, rue de Bomel, n° 134, 5000 NAMUR)

15^h03 : téléphone :
2 garçons, 15-16 ans, veulent faire de l'alpinisme.
Club Alpin Belge,
Square Ambiorix, 37, 1040 BXL.
Pour Namur : Mr. G. JANTY
rue de Coppin, 161
5100 JAMBES
Tél. 081/324.61

Alpinisme : dès 18 ans.
Ecole d'escalade : dès 13-14 ans.

.....

15^h05 : visite :
3 personnes veulent à la fois connaître l'intérieur du Beffroi et savoir ce qu'est Infor-Jeunes...
Des visites aussi amicales sont toujours les bienvenues...
Ne vous gênez pas!

Service JOB

Fichiers des
offres et des
demandes

Service PHOTOCOPIE

Jusque 10 copies : 3 F
pièce.
Au-delà : 2,50 F pièce
Tous formats, jusque Folio

.....
INFOR - JEUNES

Adresse : Beffroi, 5000 NAMUR (Derrière la Bourse,
place d'Armes)

Téléphone : 081/747.40

Ouvert mercredi et samedi, de 11 à 17 heures.

N.B. : on demande des volontaires pour aider à clas-
ser la documentation et pour tenir les perma-
nences, spécialement pendant les vacances en
juillet et août (Tous les jours!).

Venez voir au Beffroi, on en parlera, c'est plus
simple...



Les notes de Nestor

LE COMPLICE DISCRET.

C'est notre allié le plus sûr... Nous le connaissons sans l'avoir jamais vu. Nous avons si souvent recours à ses services!

Qu'il soit peu scrupuleux, bête, méchant, qu'importe s'il peut nous être utile! Ses défauts sont d'ailleurs, toujours, ceux que nous n'avons pas.

Qui est-il? Tout simplement ce cher vieil "On".... "On" qui a toujours tout vu et qui dit tant de choses.

Voulons-nous faire un reproche, une critique sans avoir l'air méchant? Rien de plus simple : "Ne crois-tu pas que l'on pensera que tu..."

Voulons-nous connaître un projet qui doit rester secret, amener quelqu'un à dévoiler ce secret? "On sait aussi dire un mensonge pour apprendre la vérité. "On dit que tu..." Et voilà : pour peu que l'interlocuteur ne soit pas sur ses gardes, il rectifie, donne des détails et finit par confier ce qu'il voulait taire.

Voulons-nous sans trop nous mouiller, attaquer quelqu'un, salir une réputation? "On" peut encore être très utile : "On m'a dit que tu avais..." "Si tu savais ce qu'on raconte sur..."

Voulons-nous tout simplement lancer un "bobard", faire courir un bruit? Ici encore, ce cher "On" nous aidera : "On dit qu'il y a ..." Et voilà le canard est lâché!

Comme nous l'aimons, ce vieil ami "On". il se charge de toutes nos sales besognes; il endosse tout sans protester... C'est un allié sûr et tellement discret. Ici, je pense à mon défunt grand-père qui coupait court aux "on dit" par ces mots : "On", c'est un menteur ou bien c'est... vous!"

Merci de m'avoir lu,

Nestor.

GRAND BANQUET de l'a.s.b.l.
"Les Anciens de Saint-Louis"
samedi 7 octobre, à 13 H



que boire à ce moment? Strictement
rien. De l'eau minérale, prétendent les
amateurs de salade. De l'eau minérale
après le Bordeaux du repas et avant le
Bourgogne des Fromages? Peu aimable
plaisanterie.
La salade est semblable à une
femme de trente ans: en pleine possé-
sion de ses défauts.



GRAND RALLYE TOURISTIQUE
de Saint-Louis
(organisé par les Anciens)
dimanche 22 octobre 1972.



"S.O.S. CERVEAUX" organe des gens seubtelles

**Editeur responsable : Rédaction "S.O.S. CERVEAUX"
rue Pépin, 7 - NAMUR.**

CCP "Anciens de St-Louis" N° 72.45.57

Tirage : 650 exemplaires

Editions Helpé, rue Dewez, 36 - NAMUR - Tél.: 278.87